

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel décembre 2020 - numéro 69

Unité pastorale refondée Marcimont



Avec toute l'humanité, en marche vers Noël

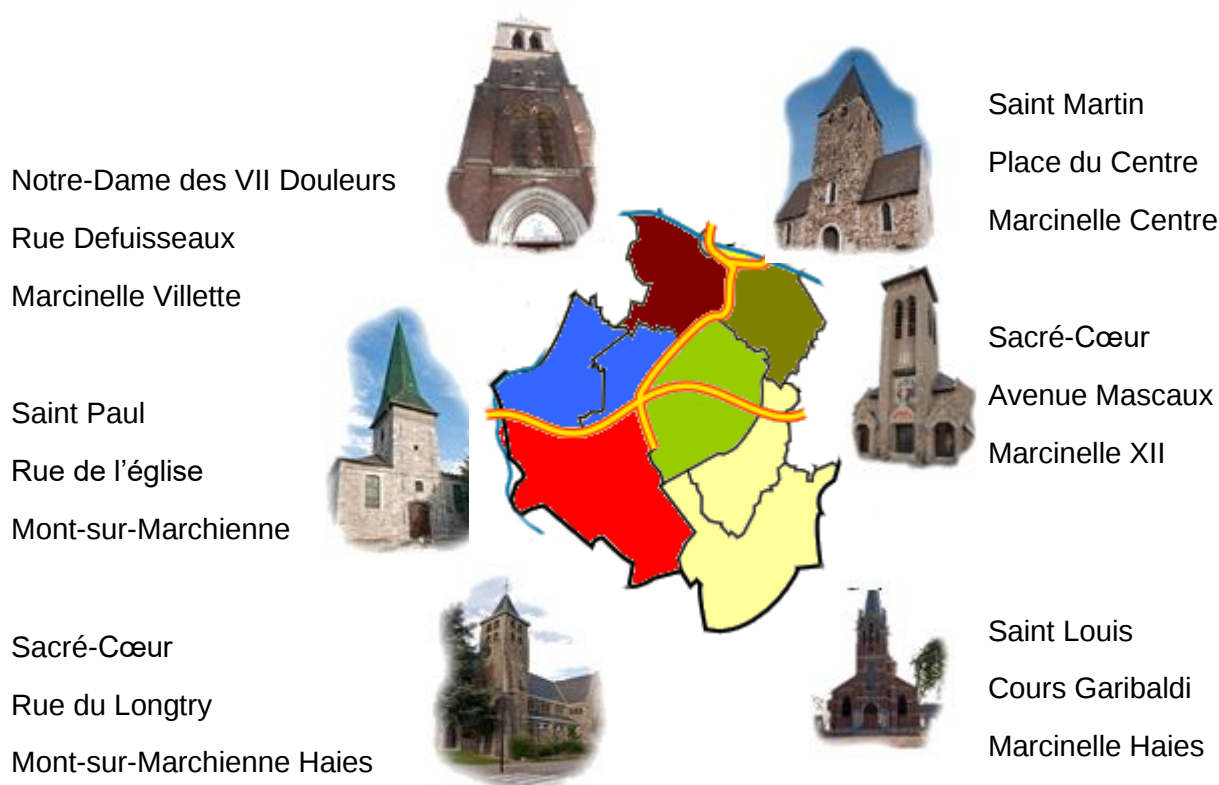
Chers lecteurs de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois (sauf juillet-août). Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE...

Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via **centrepastoral.marcimont@outlook.be** (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit VIVANTE...

Vos informations et articles pour le prochain écho de nos clochers doivent nous parvenir au plus tard le 17 décembre 2020



Unité Pastorale Refondée Marcimont

Comité de rédaction
A constituer

Editeur responsable
Patrick Mariage

Impression
Copy Saint Pierre
Gilly

Infos et renseignements
Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'ange
6001 Marcinelle
Tel : 071/36 37 39

Et le Verbe s'est fait chair

Nous entrons progressivement dans le temps de l'Avent qui nous prépare à la grande fête de Noël, première des grandes fêtes chrétiennes. Contrairement à ce que certains pourraient penser, nous ne fêtons pas l'anniversaire de la naissance de Jésus. D'ailleurs, Jésus serait né environ 6 ans avant le début de notre ère. C'est au IV^{ème} siècle que l'on choisit la date du 25 décembre qui correspond à la grande fête païenne due au solstice d'hiver : la victoire de la lumière sur nos ténèbres.

Le mystère de l'incarnation nous délivre une leçon d'humanité qui peut se résumer en trois mots clefs : **pauvreté, dignité et non-violence**

Pauvreté : la naissance de Jésus en notre humanité est placée sous le signe de l'extrême pauvreté et même du dénuement. Jésus rejoint le sort des réfugiés et des migrants qui sillonnent nos routes. Il vient au monde dans un endroit précaire et va très vite connaître la fuite en Egypte. Il va parcourir les routes de Galilée n'ayant aucun endroit où reposer la tête. La première des béatitudes interpelle nos modes de vie dont trop souvent nous sommes encombrés.

Dignité : Luc nous signale la présence de bergers à proximité de Bethléem. Or les bergers ont très mauvaise réputation en Israël. Ils sont considérés à la limite comme des hors la loi. C'est pourtant à eux que les anges viennent annoncer la naissance du Sauveur. Ils ont été jugés dignes aux yeux de Dieu d'être les premiers messagers de la Bonne Nouvelle. De même Jésus reconnaitra la dignité de la femme adultère au moment où beaucoup voulaient la lapider. En prenant notre condition humaine, Dieu veut rendre à tout homme sa dignité et confirmer le caractère sacré de tout individu depuis sa conception jusqu'à sa mort.

Non-violence : Dès sa naissance, Jésus est confronté à la violence. Ce sera d'abord la fuite en Egypte afin d'échapper au massacre des saints Innocents. Devenu adulte, Jésus prendra le parti des victimes et des perdants : « *Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre* » Luc 6, 29. Face à la mort, il subira la violence injuste et ne va jamais y répondre par la violence : « *Père pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font* » Luc 23,34. Aujourd'hui, la violence est partout, entre races, entre nations mais plus près de nous au sein de nos familles.

Il est possible que la pandémie ne nous permette pas de vivre la fête de Noël comme nous l'aurions souhaité. C'est une souffrance pour beaucoup d'entre nous. Qu'elle soit une grâce et une opportunité pour nous tourner vers l'essentiel de ce que cette fête représente pour nous croyants afin que nous soyons davantage reflet du Christ au cœur du monde où Il nous envoie.

Patrick

SUITE AU NOUVEAU CONFINEMENT, TOUTES LES CELEBRATIONS PUBLIQUES SONT SUPPRIMEES JUSQU'AU 13 DECEMBRE INCLUS

Voici ce qui est permis tout en respectant les mesures sanitaires : (gel, distanciation, port du masque et désinfection des lieux)

- Les églises **restent ouvertes** à la prière (max 4 personnes en même temps), sauf lors de funérailles. Voir horaire ci-dessous des ouvertures.

Mont-sur-Marchienne Centre Eglise Saint Paul : Tous les jours de 9h00 à 19h15 Sauf le dimanche

Marcinelle-Villette Eglise Notre-Dame des sept douleurs : Lundi de 13h45 à 14h45
Mardi de 9h à 12h Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30 Jeudi de 14h à 16h
Vendredi de 9h à 12h

Marcinelle-Centre Eglise Saint Martin : Vendredi de 15h à 16h

- Les **mariages** peuvent être célébrés en présence des seuls époux, de 2 témoins et du célébrant.
- Les **funérailles** peuvent être célébrées dans les églises en présence de 15 personnes maximum, enfants de moins de 12 ans non-compris. La célébration des **funérailles** est limitée à 30 minutes.

Lundi 28 décembre	16 :00	MaH	Eglise saint Louis Marcinelle Haies Réunion du Conseil de la Fabrique d'église St Louis
Jeudi 21 janvier 2021	20 :00		Réfectoire de l'école St Paul Réunion du Conseil de Fabrique d'Eglise
Samedi 27 mars 2021	11 :00		Basilique St-Christophe à Charleroi, Place Charles II Messe d'action de grâce pour l'abbé Luc Lysy



Marcimont

Permanences du centre pastoral :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Tél : 0494/34.54.57 ou 0470/10.11.94
Sur rendez-vous
E-mail :
centrepastoral.marcimont@outlook.be

En raison de la crise sanitaire, l'accueil au centre pastoral « Marcimont » se fait désormais sur rendez-vous jusqu'à nouvel ordre.
Merci pour votre compréhension.



La société biblique francophone de Belgique qui était installée 123 rue de Tubize à Braine-le-Château a déménagé.
Elle est installée Galerie Bernard Boulevard Joseph Tirou, 139 à 6000 Charleroi



Confions au Seigneur le **Père Paul Roty**, né à Mont-sur-Marchienne le 21 avril 1921.

Profession solennelle le 24 octobre 1945.

Ordonné prêtre le 2 septembre 1951.

Entré à l'Abbaye de Scourmont le 10 novembre 1939.

Profession temporaire le 27 septembre 1942.

Fondateur de Notre-Dame de Mokoto (RDC) en 1954.

Il est décédé ce dimanche 15 novembre 2020.

Selon les directives gouvernementales, le service religieux, suivi de l'inhumation, aura lieu en l'Abbaye de Scourmont ce mercredi 18 novembre à 10h, dans l'intimité.



Eglise du Sacré-Cœur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h
Le lundi et mercredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Funérailles :

Jeanine POTY
Alice MAHY
Gérard NILE
Jean-Marie DUMAY
Maria BOMBA
Maria DI TONTO
Marc FOLIE



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Defuisseaux
Marcinelle Vilette

Messe :

Samedi à 18h
Mardi à 17h50
Vendredi à 17h50

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Lundi de 13h45 à 14h45
Mardi de 9h à 12h
Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30
Jeudi de 14h à 16h
Vendredi de 9h à 12h



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :

Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :

Dans l'église Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies
Lundi et mercredi de 18h à 19h

Eglise ouverte :

Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Funérailles :

Josée COBUT
Alfredo Belpassi
Marie-Dominique MESURE
Jacqueline BAJOT
Marian JEDRYCZKA
Françoise DELIEGE



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :

Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII
Lundi de 17h à 19h

Funérailles :

Roger TALEMAN
Rinaldo PERRAZZOLI

Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Chaque vendredi de 15h à 16h

Baptême et 1^{ère} communion :

Romy VAN PETEGHEM

1^{ère} Communion :

Victor BLOMMAERT

Funérailles :

Jacqueline THOLLEMBECK
Germano BASSO
Alice MAROTTE

Avent 2020

Dimanche 29 novembre 2020, les catholiques entrent dans le temps de l'Avent (du latin *adventus*, « venue, avènement »). Cette période de l'année liturgique s'ouvre, comme chaque année, le 4^e dimanche précédant Noël.

L'Avent est la période durant laquelle les fidèles se préparent intérieurement à célébrer Noël, événement inouï, et décisif pour l'humanité, puisque Dieu s'est fait homme parmi les hommes : de sa naissance à sa mort sur la Croix, il a partagé en tout la condition humaine, à l'exception du péché.

Cette préparation de l'Avent est d'autant plus importante qu'il s'agit aussi de célébrer la venue du Christ dans le cœur des hommes de tout temps et son avènement dans la gloire à la fin des temps.

Chacun est appelé à la vigilance et au changement de vie. La parole des Prophètes, qui retentit en chaque liturgie dominicale de l'Avent, redit la nécessité de la conversion et de la préparation du cœur, comme le rappellent également les autres lectures de la messe.

L'Evangile du 29 novembre, premier dimanche de l'Avent, reprend l'appel du Christ : « Veillez donc car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! ».

La deuxième lecture et l'Evangile du dimanche suivant, 6 décembre, insistent encore : « *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés ».

Dimanche 13 décembre, troisième de l'Avent, la deuxième lecture reprend les paroles de saint Paul Apôtre aux Thessaloniens : « Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de toute espèce de mal ».

Enfin, l'Evangile du 20 décembre, quatrième et dernier dimanche de l'Avent, rappelle comment fut conçu et attendu l'enfant Jésus : l'ange annonce à Marie : « Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Traditions de l'Avent

1. Couronne de l'Avent

La couronne de l'Avent est faite de branchages de pin, arbre toujours vert, pour signifier la vie. Elle est nouée par un ruban rouge et orné de pommes de pins. Les couronnes sont un ancien symbole aux significations multiples. Les couronnes rondes évoquent le soleil et annoncent son retour. La couronne est un cercle qui rappelle que le temps des fêtes nous revient chaque année. Il symbolise aussi que Jésus va revenir, que le temps de l'Avent n'est donc pas seulement l'attente avant Noël, mais aussi bien l'attente du Retour du Christ.

La couronne de l'Avent peut être placée sur une table avec quatre bougies ou sur la porte d'entrée de la maison en signe de bienvenue ou bien à la fenêtre. Il semble que les premières couronnes soient apparues au nord de l'Allemagne au XVI^e siècle, pour préparer les chrétiens à la fête de Noël qui allait venir dans quatre semaines. En Suède elle est réservée pour la sainte Lucie le 13 décembre.

2. Les quatre bougies de l'Avent

Sur la couronne de l'Avent, on place quatre bougies. Chaque dimanche du temps de l'Avent, on en allume une de plus. Plus la fête approche, plus il y a de lumières. Les quatre bougies allumées sont le symbole de la lumière de Noël qui approche et qui apporte l'espoir et la paix.

L'origine des bougies de l'Avent, c'est l'initiative d'un pasteur allemand qui décida d'allumer chaque jour une bougie disposée sur une roue, pour marquer les 24 jours qui précèdent Noël. La Couronne de l'Avent avec les bougies a été inventée par le pasteur Johann Heinrich Wichern (1808-1881), éducateur et théologien de Hambourg. Chaque matin, un petit cierge de plus était allumé et, à chaque dimanche du temps de l'Avent un grand cierge. La coutume du temps de l'Avent n'a retenu que les grands.

3. Signification des bougies de l'Avent

Ces bougies symbolisent les grandes étapes du salut avant la venue du messie.

- ▶ La première est le symbole du pardon accordé à Adam et Eve.
- ▶ La deuxième est le symbole de la foi d'Abraham et des patriarches qui croient au don de la terre promise.
- ▶ La troisième est le symbole de la joie de David dont la lignée ne s'arrêtera pas. Elle témoigne de l'alliance avec Dieu.
- ▶ La quatrième est le symbole de l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de justice et de paix.

Actuellement pour la messe dans les églises catholiques, on allume progressivement les quatre bougies, mais le symbolisme des étapes du salut est rarement exprimé. Dans les Églises orthodoxes se trouvent parfois des couronnes avec six cierges, à cause d'une durée plus longue du temps de l'Avent.

Les 4 bougies

Les quatre bougies brûlaient lentement.
L'ambiance était tellement silencieuse
qu'on pouvait entendre leur conversation.

La première dit : " Je suis la Paix !
Cependant personne n'arrive
à me maintenir allumée.
Je crois que je vais m'éteindre."
Sa flamme diminua rapidement,
et elle s'éteignit complètement.



La deuxième dit : " Je suis la Foi !
Dorénavant je ne suis plus indispensable,
cela n'a pas de sens
que je reste allumée plus longtemps."
Quand elle eut fini de parler,
une brise souffla sur elle et l'éteignit

Triste, la troisième bougie se manifesta à son tour :
" Je suis l'Amour !
Je n'ai pas de force pour rester allumée.
Les personnes me laissent de côté et
ne comprennent pas mon importance.
Elles oublient même d'aimer ceux
qui sont proches d'eux."
Et, sans plus attendre, elle s'éteignit.

Soudain... un enfant entre et voit les trois bougies éteintes.
" Pourquoi êtes-vous éteintes ?
Vous deviez être allumées jusqu'à la fin"
En disant cela, l'enfant commença à pleurer.

Alors, la quatrième bougie parla :
" N'aie pas peur, tant que j'ai ma flamme
nous pourrons allumer les autres bougies,
je suis l'Espérance ! "

Avec des yeux brillants,
l'enfant prit la bougie de l'Espérance...
et alluma les autres.

Que l'Espérance ne s'éteigne jamais
en nos cœurs et que chacun de nous
puisse être l'outil nécessaire pour maintenir
l'Espérance, la Foi, la Paix et l'Amour !

Le Seigneur vient nous visiter...

Ok il vient...

et comment vais-je le reconnaître ?

et comment se présentera-t-il à moi ?

Écoutons bien cette histoire d'un homme très pieux ...

Un brahmane, tous les jours à son réveil, prenait son bain rituel et partait aussitôt vers le temple, son panier d'offrandes à la main. Il allait assister à la prière du matin. De même le midi et le soir, il retournait au temple. Ainsi, trois fois par jour, il rendait un culte à Dieu. Avec ferveur il priait : « Seigneur, je viens te rendre visite chez toi, sans que j'ai manqué un seul jour. Matin et soir, je te fais des offrandes. Ne peux-tu pas venir chez moi ? » Attentif à cette prière quotidienne, Dieu lui répondit enfin : « Demain, je viendrai. »

Tout heureux il se met à laver à grande eau sa maison. Il fait tracer devant le seuil des dessins en pâte de riz. A l'aube, il attache une guirlande de feuilles de manguiers à l'entrée de sa maison. Dans la salle de réception, des plateaux de fruits, de galettes sucrées et de fleurs s'étalent à profusion. Tout est prêt pour recevoir Dieu. Il se tient debout pour l'accueillir.

L'heure de prière matinale approche. Un petit garçon qui passe par là aperçoit, par la fenêtre ouverte, les plateaux de galettes. Il s'approche : « Grand-père, tu as beaucoup de galettes, là-dedans, ne peux-tu m'en donner une ? » Furieux de l'audace du gamin, il réplique : « Veux-tu filer, moucheron. Comment oses-tu demander ce qui est préparé pour Dieu ? » Et le petit garçon s'enfuit.

La cloche du temple a sonné. La prière est terminée. « Dieu viendra après le culte de midi, attendons-le. » Fatigué il s'assoit sur le banc. Un mendiant arrive et lui demande l'aumône. Le brahmane le chasse vertement. Puis il lave soigneusement la place souillée par les pieds du mendiant... et midi passe ... Dieu n'est toujours pas au rendez-vous.

Le soir vient. Tout triste, il attend toujours la visite promise. Un pèlerin se présente à l'heure de la prière. « Permettez-moi de me reposer sur le banc et d'y dormir cette nuit ». « Jamais de la vie ! C'est le siège réservé à Dieu ! » La nuit est tombée. Dieu n'a pas tenu sa promesse, pense-t-il tout triste.

Le lendemain, revenu au temple pour la prière, il renouvelle ses offrandes et fond en larmes : « Seigneur, tu n'es pas venu chez moi comme tu me l'avais promis ! Pourquoi ? » Une voix lui dit alors : « Je suis venu trois fois, et chaque fois tu m'as chassé... »



« Avent », à-venir, avenir, « avènement », et aujourd'hui ...

A l'occasion de l'Avent et cette nouvelle année liturgique qui commence et qui plus est pendant un confinement, je voudrais épingler quelques phrases du Feu Nouveau n° 64/1.

* Dans l'article en 1^{ère} page de Patrice Eubelen : ... « L'Eglise d'aujourd'hui, nos communautés chrétiennes ne sont pas non plus des îlots séparés du reste du monde. Les derniers mois ont montré comment certains événements peuvent parfois bousculer la vie de l'Eglise. L'actualité peut aussi interpeller notre foi et notre espérance. En sens inverse, le trésor dont nous sommes dépositaires a également le pouvoir de transformer le monde tel le levain dans la pâte. La foi ne nous emprisonne pas dans une « bulle » protectrice, mais au contraire nous rend hypersensibles au monde qui nous entoure et nous rend davantage responsables de sa marche.

Dans ce monde où il nous faut nous méfier de plus en plus de tout et de tous, réapprenons à renouer sans cesse les fils qui relient notre foi au monde et aux personnes qui nous entourent » ...

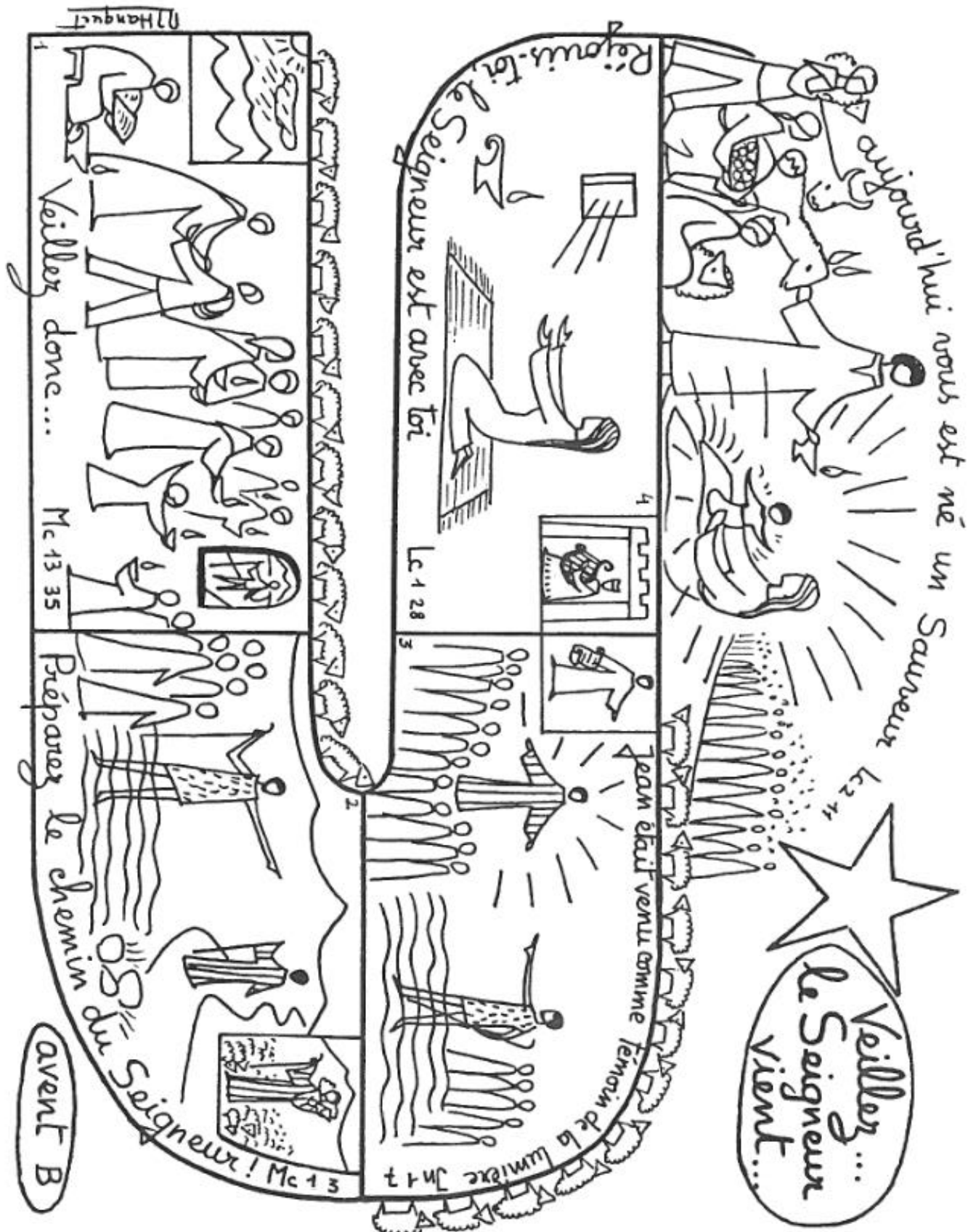
* Dans l'article suivant de André Haquin : ... « La première partie de l'Avent tourne nos regards vers le futur (attente « eschatologique ») tandis que du 17 au 24 décembre, nous nous préparons à commémorer Noël ou la première venue du Christ. Saint Bernard a suggéré une troisième venue, intermédiaire, la naissance du Christ en nous chaque jour, lorsque nous accueillons la Parole de Dieu dans la foi et lorsque nous menons la vie évangélique. Ainsi le double avènement se complète par la venue actuelle du Ressuscité dans le croyant. Le Christ est « *celui qui est, qui était et qui vient* » ! ...

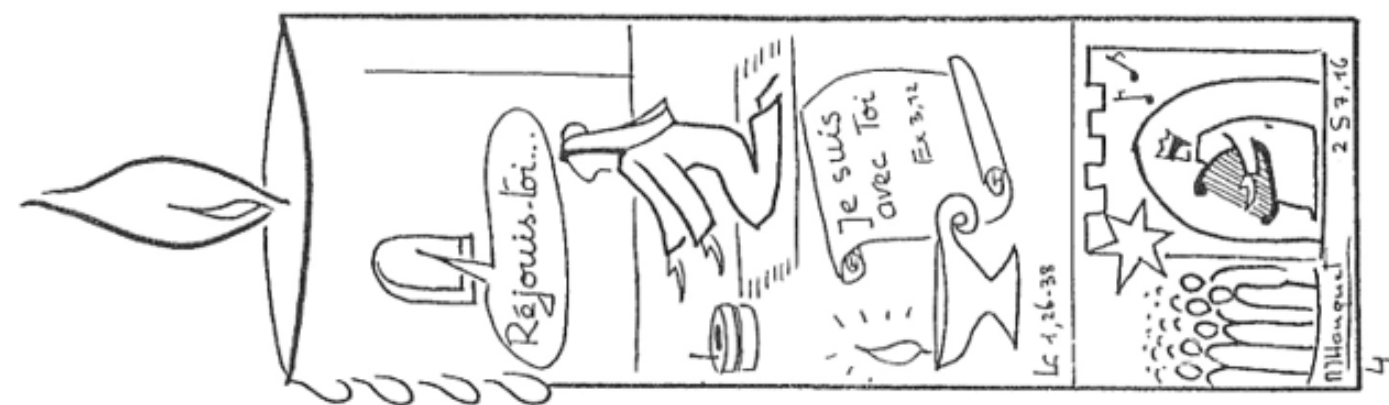
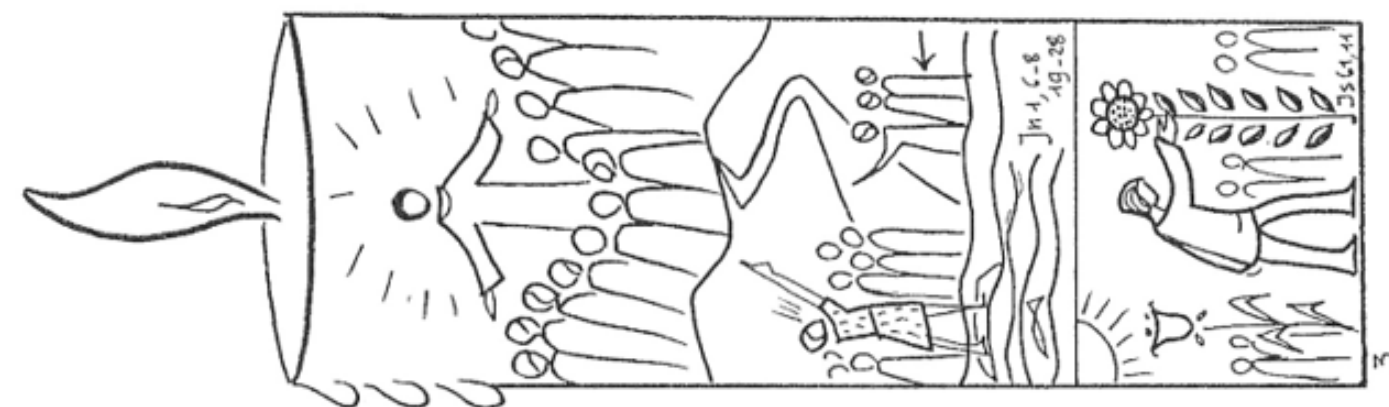
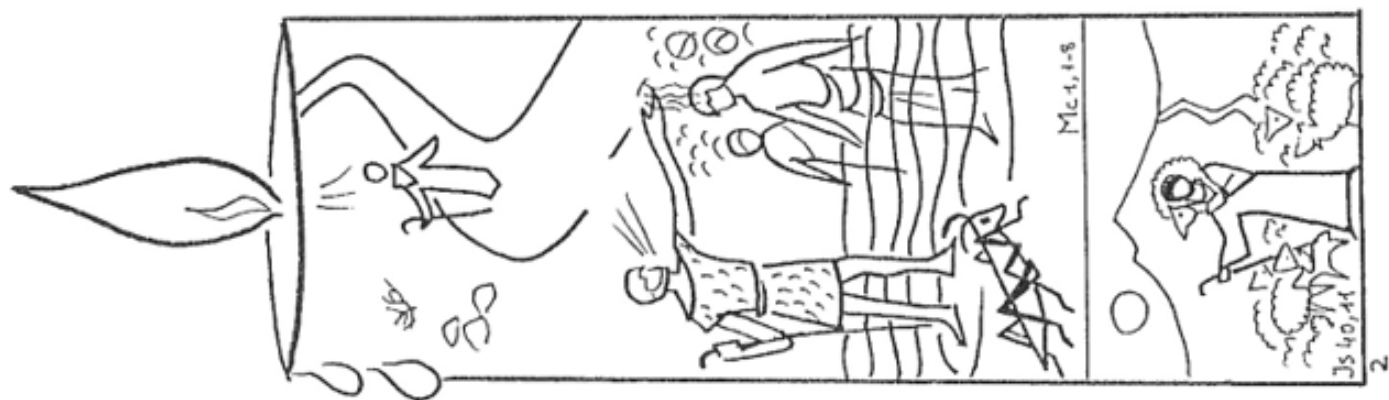
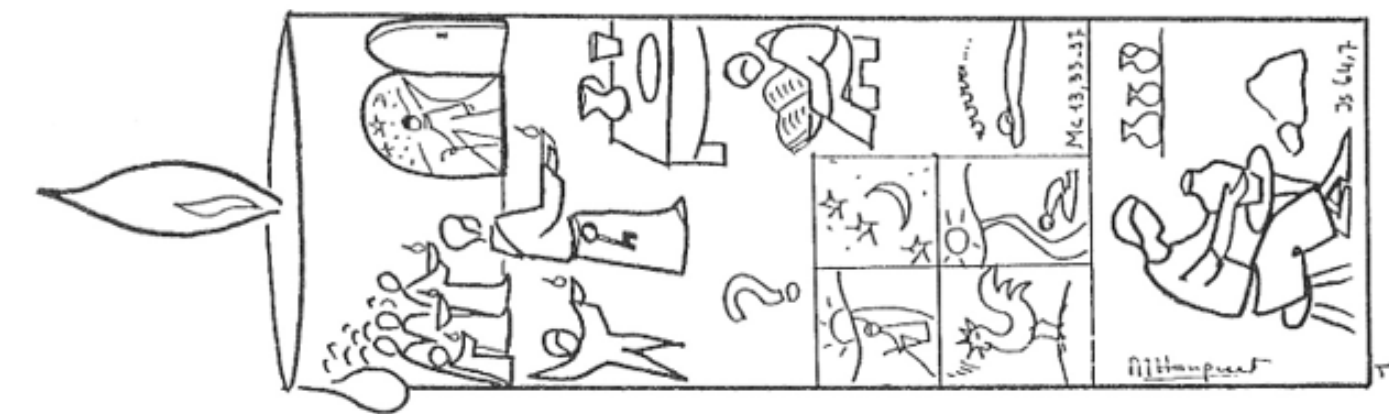
* Enfin dans l'article de François Wernert : ... « La liturgie doit être vivante, en écho à la vie du Ressuscité situé au cœur de toute action cultuelle... La liturgie ne doit plus être ou redevenir une obéissance à un ordonnancement ritualiste ; elle est appelée à trouver un équilibre entre la vie de Dieu contenue dans les données scripturaires, les prières liturgiques (dimension théocentrique de la liturgie) et les réponses priantes de l'assemblée (prières des fidèles, chants d'assemblée, ect = dimension anthropocentrique de la liturgie). Il convient de veiller à la dimension pastorale de la liturgie. Pour cette raison il est essentiel de préparer avec soin les célébrations liturgiques. En quelque sorte, les préparatifs font déjà partie de la liturgie. Les acteurs liturgiques (prêtre, diacre, servants d'autel, choristes, animateurs, responsables de l'art floral...) auront à cœur de toujours avoir à l'esprit les assemblées appelées à participer le mieux possible de manière consciente, active et plénière. Une liturgie non préparée, toujours répétitive à l'identique court le risque de mourir à petit feu. » ...

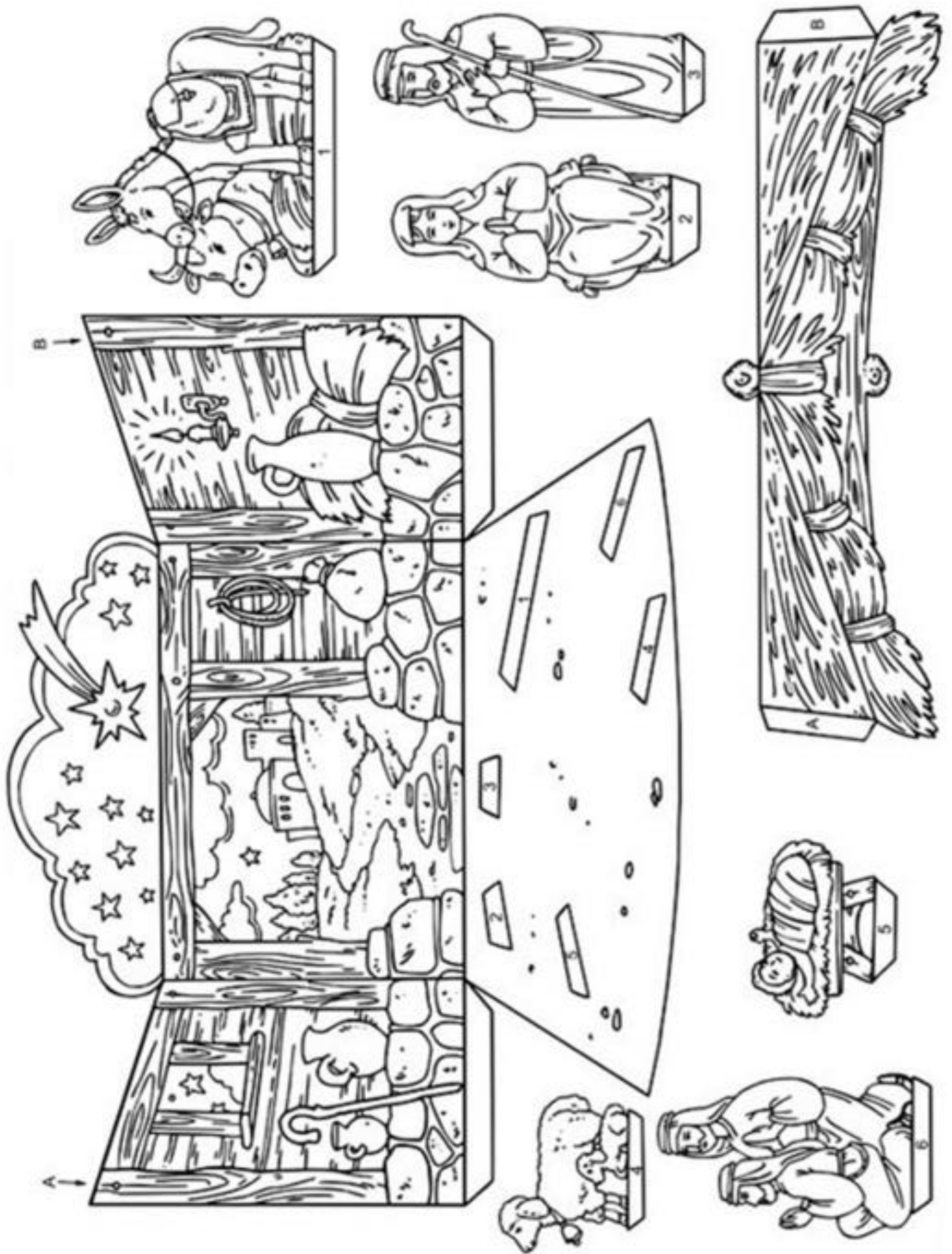
Personnellement, j'attends toujours une « vraie équipe » liturgique au sein de notre Unité Pastorale refondée pour travailler dans ce sens-là ! Pas une équipe de gens «représentatifs» de chaque clocher, mais **une équipe capable d'accueillir** les différences et les nouveautés, **attentive** aux périphéries et nouvelles pauvretés au sein même de notre territoire, **intégrant** des familles et des plus jeunes,... bref une équipe, non pas de « spécialistes », mais *une équipe dans laquelle on s'écoute, on propose et ose des initiatives nouvelles, concrètes, résolument tournées vers un célébrer ensemble, ... autant d'apports complémentaires à une nourriture pour une foi rayonnante au cœur de nos réalités !*

Notre monde, notre 'chez nous' n'est-il pas en attente d'un lieu vivant, joyeux, rafraîchissant d'où les participants repartent enthousiastes, revigorés ?

Elisabeth Dupont







Le plus grand changement, ce n'est pas le masque mais la pauvreté qui augmente. Pas de sécurité sans solidarité.

En précipitant les ménages précaires dans la pauvreté et en détériorant encore davantage les conditions de vie des personnes les plus fragiles, la pandémie de Covid-19 aura exacerbé les nombreuses inégalités à l'œuvre dans nos sociétés. Le temps de l'Avent fait entendre l'appel à préparer le chemin du Seigneur. Il est le temps privilégié pour prier, dénoncer et agir pour une société plus solidaire en Wallonie et à Bruxelles. Un temps de l'Avent que nous vivions cette année masqués et durant lequel Action Vivre Ensemble appelle à une solidarité plus importante que d'ordinaire pour endiguer la pandémie de la pauvreté.

La crise sanitaire a aggravé les injustices que subissent les personnes déjà vulnérables et précarisées. Elle aura aussi précipité les personnes fragiles, mais se tenant jusqu'ici au-dessus du seuil de pauvreté, dans l'insécurité. En juillet, on estimait que près de 200 000 nouvelles personnes seraient venues grossir les rangs des bénéficiaires de l'aide alimentaire. Avant la crise, 450 000 personnes y avaient déjà recours. Cette crise nous aura rappelé aussi à tous le rôle protecteur essentiel que joue notre système de sécurité sociale, qui consiste à offrir une sécurité d'existence à chacun, chacune selon un vaste système de solidarité organisé entre les citoyens par l'État belge, les Communautés et Régions.

Un système de protection sociale efficace qu'Action Vivre Ensemble appelle à renforcer et qui pourrait grandement contribuer à résorber les inégalités qui fracturent nos sociétés, à rendre notre collectivité plus fraternelle et à assurer, véritablement, la sécurité de chacun et chacune face aux crises, et aux nombreux aléas de nos vies.

Il est clair aussi, désormais, que cette pandémie se greffe sur une série de failles qui n'ont fait que s'élargir au cours des dernières décennies et qui menacent aujourd'hui notre sécurité à tous. Qu'il s'agisse d'économie, de lien social, de droits humains ou encore d'écologie, partout, la question de l'avenir se pose. Et pour le préparer, l'Évangile nous invite à prendre garde, à rester éveillés et à nous appliquer au travail que le Seigneur a fixé à chacun de nous (Mc 13, 33-34).

Notre sécurité collective passe, entre autres, par une protection sociale consolidée, par une répartition plus équitable des richesses, par le respect des droits fondamentaux, par un environnement sain, par des perspectives d'avenir porteuses d'espoir, par des institutions démocratiques et participatives, ou encore par des liens sociaux de qualité.

Nous avons pu constater ces derniers mois combien notre sécurité dépendait des autres. Mais ces liens vont bien au-delà : nous sommes fondamentalement reliés les uns aux autres et, ensemble, reliés à notre terre. Construire une société de justice sociale et écologique ne pourra se faire sans collectif, sans partage et sans entraide.

C'est pourquoi, en s'engageant avec les personnes laissées pour compte, les associations soutenues par Action Vivre Ensemble œuvrent pour l'avenir de tous.

Dans sa pauvreté, Jésus s'est fait proche des pauvres de ce monde. L'Avent est le temps où l'on se prépare à célébrer sa naissance, le temps où nous redécouvrons ce que sa venue change dans nos vies pour mieux lui faire une place. Mettons-nous en route ensemble et aux côtés des acteurs associatifs, des personnes démunies, sur le chemin de la solidarité.

Soutenir

La collecte du troisième dimanche d'Avent (12 et 13 décembre) est dédiée à Action Vivre Ensemble. Toutes les associations soutenues pendant l'Avent sont des lieux où chaque personne pauvre retrouve des conditions de vie digne.

Un virement : BE91 7327 7777 7676 (communication : 6590)

Un clic : avent2020.vivre-ensemble.be

Attestation fiscale envoyée pour tout don de 40 € et plus. **Réduction fiscale** exceptionnelle de **60%** accordée par le gouvernement cette année.

Merci pour votre solidarité.

Pour aller plus loin

Disponibles sur www.vivre-ensemble.be :

Pistes d'Avent solidaire

Contes de l'Avent

Dossier La sécurité dans tous ses états

Bande dessinée L'étrange invitation

**LE PLUS GRAND CHANGEMENT, CE N'EST PAS
LE MASQUE MAIS LA PAUVRETÉ QUI AUGMENTE**



SOUTENEZ 85 PROJETS DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ PRÈS DE CHEZ VOUS !

BE91 7327 7777 7676

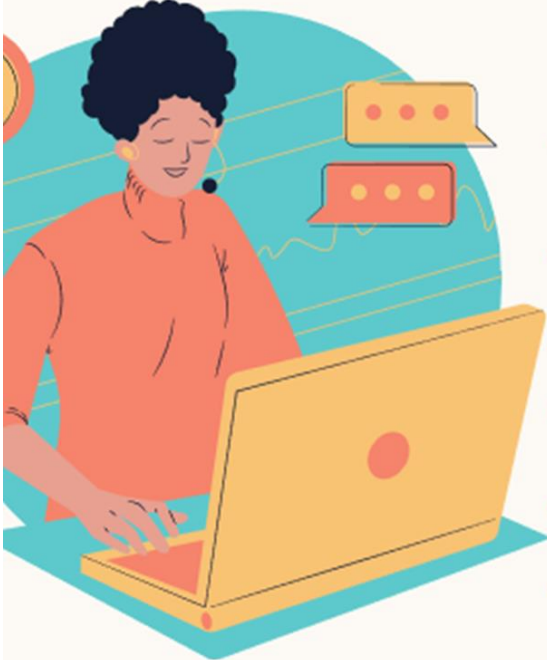
www.avent2020.vivre-ensemble.be

Collectes : 12-13 décembre



Le Seigneur vient nous visiter...

LE CPAS PEUT VOUS AIDER



- AIDE AU LOGEMENT
- AIDE POUR FAMILLES EN DIFFICULTÉ
- BESOINS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ
- AIDE FINANCIÈRE
- AIDE EN MATIÈRE D'ÉNERGIE
- AIDE MÉDICALE
- FACTURES IMPAYÉES

AVEC LA CRISE COVID19, VOTRE SITUATION A PEUT-ÊTRE CHANGÉ !

POD MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE
BETER SAMEN LEVEN
SPP INTÉGRATION SOCIALE
MIEUX VIVRE ENSEMBLE



Rompre l'isolement des personnes âgées grâce à l'envoi de cartes postales

Tout ce qui permet de favoriser les échanges et la communication entre générations mérite d'être découvert pour lutter contre la solitude et l'isolement des personnes âgées et leur rappeler qu'on pense à elles grâce à l'envoi et échange de cartes postales.

Le plaisir oublié et rare des cartes postales

L'envoi de cartes postales est malheureusement une tradition qui tend à se perdre, au profit des échanges de communications plus instantanés mais immatériels qu'offrent internet et smartphones.

Malgré tout, à tout âge, on ne peut nier le plaisir particulier ressenti lorsqu'on découvre avec surprise une jolie carte postale écrite et pensée rien que pour nous. L'intention est là et la carte en est la preuve physique et durable qu'on prend plaisir à redécouvrir aimantée sur un frigo, en guise de marque page dans un livre, dans un album soigné ou tout simplement par hasard chez soi. Les gens n'hésitent généralement pas à supprimer un e-mail ou sms (pour « faire de la place » comme on dit) mais par contre, on jette rarement les cartes postales reçues.

Le credo de Noël

« Je crois en Jésus Christ qui est venu pour nous encourager et pour nous guérir, pour nous délivrer des puissances et pour annoncer la paix de Dieu avec l'humanité. Il s'est livré pour le monde. Il est au milieu de nous le Seigneur vivant.

Je crois que Dieu, à la fin, brisera la puissance du péché en nous et en tout être humain. Je crois que l'homme vivra de la vie de Dieu pour toujours. Je ne crois pas au droit du plus fort, au langage des armes, à la puissance des puissants. Je ne veux croire qu'au droit de l'homme, à la main ouverte, à la puissance des non-violents.

Je ne croirai pas que je n'ai pas à m'occuper de ce qui arrive loin d'ici. Je ne croirai pas que je puisse là-bas combattre l'oppression si je tolère ici l'injustice. Je veux croire que le droit est un, ici et là, et que je ne suis pas libre tant qu'un seul homme est esclave.

Je veux croire à l'action modeste et à l'amour aux mains nues. Je ne peux croire que toute peine soit vaine. Je ne croirai pas que le rêve de l'homme restera un rêve et que la mort sera la fin. Mais j'ose croire, toujours et malgré tout, à l'homme nouveau. J'ose croire au rêve de Dieu lui-même : un ciel nouveau, une terre nouvelle où la justice habitera »

Ce très beau témoignage de Dom Helder Camara, ancien archevêque de Recife (Brésil) met en évidence le lien fondamental qui devrait rattacher nos pratiques quotidiennes à la foi pour une authentique incarnation... Que ce temps de l'Avent puisse nous aider à y contribuer.

Patrick

« Ce n'est plus le soleil qui sera pour toi la lumière du jour, c'est le Seigneur qui sera pour toi la lumière de toujours. » (Esaïe 60,19)

- | | | |
|---|--|--|
| 1. Voici que se lève
sur la paille du monde | 2. une lumière première
et dernière, | 3. comme une coulée
d'étoiles, |
| 4. un voile de douceur
dans la nuit des cœurs. | 5. Pour annoncer
un commencement, | 6. il fallait bien
un enfant ! |
| 7. Un visage de tout-petit
qui porte l'inouï : | 8. Dieu s'entre-dit,
dans notre histoire, | 9. Il est à nos côtés
pèlerin d'humanité. |
| 10. Ceux qui goûtent
Cette présence | 11. Sont en chemin
vers leur naissance. | 12. Ils abritent en eux
une racine de lumière |
| 13. incomparable,
à jamais inaltérable. | | |

Extrait de « Vers l'inépuisable »

Francine Carrillo (théologienne et poète contemporaine)

Petit conte pour Noël

- Oh ! Que le temps me semble long dans cette caisse qui sent l'humidité ! Depuis bientôt 11 mois à s'écorcher les branches sur ces parois en carton !
- Arrête de râler, tu n'es pas seule à subir cette situation. C'est ainsi chaque année !
- Oui mais, cette fois, c'est différent avec ce COVID ! Tu as entendu comme moi : Il est question de ne pas fêter Noël. Donc, pas repas familial, peu de décors, et peut-être même pas de sapin ! On est reparties pour un an dans les cartons !
- Tais-toi ! Noël reste Noël. Et puis, ils sortiront quand même la crèche, ils en parlent tous les soirs !
- La crèche, d'accord ! Mais nous, où nous trouveront-ils une place s'il n'y a pas de sapin ? C'est nous qui brillons de tous nos feux dans le bel arbre ! Nous sommes les reines de la fête !
- Dis donc, tu n'aurais pas attrapé la grosse tête ? Ne te prendrais-tu pas pour notre ancêtre, celle qui, jadis, guida les mages jusqu'à l'Enfant ? Un peu de modestie, voyons !
- Mais enfin, une étoile c'est fait pour briller, pour scintiller, pour rendre les ténèbres moins épaisses, et pour donner un peu de lumière à ceux qui marchent dans la nuit !
- Tu n'as pas tort ! Et d'ailleurs, la nuit de Noël n'est pas comme les autres. Au fond, nous ne sommes que des loupiotes. Si nous brillons, c'est uniquement parce que nous reflétons une autre lumière, bien plus intense, bien plus pure.
- Noël, c'est justement la venue parmi nous de la vraie Lumière : Jésus, notre Sauveur, le Fils de Dieu.
C'est Lui qui nous donne tout notre éclat.
- Mais alors, notre responsabilité est grande. Nous devons briller de toutes nos forces pour guider ceux qui nous regardent vers la vraie Lumière !
- Oh oui ! Vers Jésus. Il est la Lumière qui éclaire tout homme, et toutes les nations !
- Tu as entendu ce que j'ai entendu ? La petite Charlotte vient de suggérer à toute la famille de nous coller sur la fenêtre. Ainsi, nous serons un signe pour les passants aussi.
- Quelle bonne idée ! Et quelle mission : briller pour que tous puissent découvrir Jésus dans la crèche.
- Et que c'est Lui la Lumière !

LUCIE, NOUR, STELLA, CHIARA ET LUZ



Soleilmont le 23 octobre 2020

Chers Amis,

Pour vous rejoindre en ces semaines à nouveau si difficiles, nous avons pensé vous partager le message que Monseigneur Kokerols, évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles, a envoyé tout récemment. Il nous donne des pistes intéressantes pour vivre le temps qui est le nôtre en discernant les différentes tentations qui nous guettent. Nous vous assurons bien sûr de notre prière fraternelle. Plus que jamais, nous nous sentons reliés et la ommunion dans la prière nous permet de nous rejoindre malgré les distances physiques. Que l'Esprit d'Amour qui nous unit, vous soutienne et vous inspire tout au long des mois à venir.

Bien fraternellement, vos sœurs de Soleilmont...

« Nous vivons une époque très exigeante. Nous sommes bousculés, dans tous les sens. A tous points de vue : familial, sociétal, sanitaire, financier, matériel, également sur le plan spirituel. Qu'est-ce que c'est qu'*écouter la Parole et la mettre en pratique* et entrer ainsi dans un rapport de fraternité avec le Christ, comme Jésus nous y invite dans l'Evangile, en ces temps chahutés de coronavirus ? Quel est le combat spirituel à mener ? Car il s'agit bien d'un combat, comme Jésus lui-même a combattu le Tentateur au désert, puis à l'heure de la mort. Notre époque est riche de combats et donc de tentations. En voici une petite série.

1. Accepter la fragilité

Nous avons l'impression de découvrir un monde fragile, très fragile. Dans d'autres coins du monde ou de notre société, la fragilité fait partie du quotidien. Mais nous qui sommes habitués à tant de confort, nous pensions avoir oublié la fragilité. Ou nous l'avons nié. La tentation est en effet de cacher la fragilité, de la croire éphémère, aisément surmontable. Non, le chrétien sait que Dieu lui-même s'est rendu fragile, vulnérable, en son Fils crucifié. Et que précisément là, la force de Dieu peut se manifester. « C'est quand je suis faible, que je suis fort » (2Co 12,10). **Premier combat : accepter tant de fragilités.** Cela demande beaucoup d'humilité.

2. Ne pas regarder en arrière

Cela peut nous faire croire qu'il nous faut à tous prix revenir à la situation antérieure, à avant. C'est un leurre, une pure illusion. Nous avons à quitter des temps révolus, sans trop de mélancolie, sans regarder en arrière, au risque sinon d'être transformés en statues de sel, comme la femme de Loth (Gn 12,26). Il nous faut accepter que « nous ne sommes pas dans une époque de changements, mais dans un changement d'époque » (Pape François). **Deuxième combat : ne pas regarder en arrière.**

3. Ne pas avoir peur de sa peur

Le climat anxiogène qui nous entoure fait monter en nous la peur. Ou plutôt des peurs. Des peurs identifiables, des angoisses subtiles qui se cachent derrière. Des peurs, certaines tout à fait légitimes, mais qui nous paralysent. De peurs qui font peur. Exactement ce qu'attend le Tentateur pour nous faire faire n'importe quoi. Il nous faut garder, comme le Christ, envers et contre tout, un esprit ouvert et une confiance, ancrée dans notre foi. **Troisième combat : ne pas avoir peur de sa peur.**

4. Rester proche, se faire proche

La distanciation sociale, qui est nécessaire au plan sanitaire, induit hélas d'autres prises de distance. Une distanciation psychologique, qui nous éloigne de l'autre, qui fait qu'on s'en désintéresse. Mon prochain, s'il est lointain, ne serait-il donc plus mon prochain ? Le Pape François, dans sa toute récente encyclique *Fratelli tutti*, nous rappelle que la fraternité ne connaît pas de distances physiques. **Quatrième combat : rester proche, se faire proche.** Par d'autres moyens certes. Mais se vouloir proche.

5. Être soi, rester soi Nous portons des masques.

Pour ne pas respirer le virus. Mais ne portons-nous pas depuis longtemps des masques. Plus subtils, plus discrets que ces morceaux de tissu. Des masques pour nous faire passer pour un autre. Le Tentateur aime que nous nous déguisions, que nous habitions un personnage qui n'est pas nous. **Cinquième combat : être soi, rester soi.** Quelles que soient nos envies de masques.

6. Dans l'unité avec l'Esprit Saint

Les experts ne sont guère d'accord entre eux. Les gouvernements se disputent sur les règles à appliquer, les restrictions à mettre en œuvre. Les tensions deviennent palpables. Le Tentateur adore ! Car il est diabolos, le diviseur. **Sixième combat : que l'Esprit Saint qui habite en nous, nous garde dans l'unité.**

7. Ne pas céder au découragement

Et enfin, subtile tentation, si discrète, si insidieuse pourtant : baisser les bras. Le à quoi bon, le tant pis. Se laisser aller, avec le courant. Voici **le septième combat : le découragement.**

Que cette crise, comme le mot *crisis* l'indique, soit vraiment, pour chacun, un temps de discernement. Que nos mains si propres par le gel hydro-alcoolique ne nous empêchent pas de les salir, dans le service à nos frères. Que la contagion que nous redoutons, ne nous empêche pas d'être contagieux de l'amour de Dieu. Car, on me l'a confirmé en haut-lieu : il n'y a pas de chrétien asymptomatique.

DES DROITS ET DES DEVOIRS

Serions-nous tous pareils ?

A des degrés divers, évidemment.

Je ne sais pas vous, mais moi quand je n'ai pas envie d'obéir à un ordre, je trouve mille et une raisons de ne pas le faire. Au nom de la liberté personnelle, au nom de mes droits civils et politiques, au gré de mes idées personnelles, philosophiques, sociales, économiques, religieuses. Et aussi pour laisser libre cours à une certaine fantaisie anarchique tellement drôle à vivre.

Il y a des limites de vitesse ? Bah, je suis pressée, personne ne verra rien. Et puis, de toute façon, plein de gens font la même chose. Pfffffffff, zone 30, je n'ai même pas ça sur mon tachymètre ! Impossible.

Respecter les mesures COVID ? Pas pour moi. Est-ce seulement constitutionnel ? Et la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, qu'en fait-on ?

Tiens, on va justement s'en souvenir, le 10 décembre. Et on m'empêcherait d'organiser un grand baroud (c'est le terme qui convient !) pour faire signer une foule immense en faveur d'individus en danger ?

Ben quoi, Trump le fait bien, rassembler les foules. Sans masque encore bien. Rien d'autre de constructif, en tout cas pour le moment.

En plus... En plus, voilà qu'on ferme tous les restaurants (les fêtes arrivent), les magasins de bricolage (j'avais justement besoin de protection pour la table de jardin), les salons de coiffure (non, mais quelle tête vais-je encore avoir ? Ce n'est pas bon pour le moral, ça !). Heureusement qu'on m'a laissé la kiné, cette fois-ci, j'aurais l'air de quoi, pliée en deux ! Voilà pour moi.

Et les autres, au fond, dans tout ça ?

J'y pense, lorsque je conteste les mesures COVID et que je fais des comptes d'apothicaire pour prouver par $A + B$ qu'il n'y a pas tant de morts que ça, que d'autres maladies tuent beaucoup plus et, que de toute façon, ce ne sont que des vieux, des faibles, des malades qui périssent ? C'est la loi de la sélection naturelle.

On ne va pas s'arrêter de vivre pour eux, quand même !

Jusqu'au jour où...

Mais faut-il attendre ce jour funeste qui remet les pendules à l'heure et qui m'apprend cruellement à obéir ? Un enfant écrasé sur le chemin de l'école. Ou un être si cher, disparu avant l'âge, à cause de ce fichu virus.

Faut-il vraiment un terrible retour de bâton pour me faire réfléchir et prendre en considération l'éventualité d'une obéissance bien trop tardive ?

A mes droits, répondent mes devoirs, comme les deux faces d'une psyché double : ils se font face et, en se répondant, me renvoient mon image, sans concession.

Ai-je été assez solidaire ? Ai-je pensé aux personnes vulnérables ? Ai-je perçu, sous tous mes calculs, des êtres vivants, avec leurs joies, leurs peines, leur amour de la vie ?

Ai-je anticipé les conséquences de mes actes, de mes pensées ?

Ai-je, pour finir, mis en pratique l'Evangile, bonne nouvelle pour tous ? Pour les autres aussi, pas rien que pour moi !

Suis-je un(e) vrai(e) disciple du Christ ? Vous savez, Celui qui se soucie des malades, des perdus, des pauvres, des petits enfants, des laissés pour compte, Celui qui est ému de compassion, dont les entrailles sont remuées par la souffrance de ceux qui l'approchent.

Celui qui vient parmi nous, Emmanuel, Dieu avec nous, et dont nous fêtons la naissance à Noël.

Noël ? Cette année ?

Oui. Enfin un Noël simple. Les circonstances nous donnent une occasion en or de nous recentrer sur le sens profond de cette fête pour que nous y puissions paix, espérance et amour !

Pour ces raisons : Joyeux Noël !

PS : rassurez-vous : je ne tue pas les enfants à la sortie des classes : j'ai enfin trouvé le 30 sur mon compteur et je respecte scrupuleusement les mesures COVID !

Yvette Vanescote

Membre de la Communauté de l'EPUB de Charleroi

PROTOCOLE D'ÉTABLISSEMENT DES CRÈCHES POUR NOËL 2020

- 1.- Un maximum de 4 bergers seront autorisés dans la crèche. Tous devront porter le masque et respecter la distanciation sociale.
- 2.- Joseph, Marie et l'Enfant Jésus pourront rester ensemble, vu qu'ils font partie d'une même bulle familiale.
- 3.- L'âne et le bœuf devront détenir un certificat de non-contamination, délivré par l'AFSCA.
- 4.- Les Rois Mages seront tenus à une quarantaine de 15 jours, qu'ils disposent ou non d'un test Covid négatif, vu qu'ils viennent de l'extérieur de l'espace Schengen.
- 5.- La paille, la mousse, les branches de sapin et autres décorations seront désinfectés à l'alcool.
- 6.- L'ange survolant la crèche ne sera pas autorisé, en raison de l'effet aérosol produit par le battement de ses ailes.
- 7.- Le chœur sera restreint à un seul participant, en raison du risque de contamination.
8. Aucun berger ne sera âgé de 65 ans ou plus, catégorie à risque.
- 9.- Tous les participants non essentiels (romains, pêcheurs, ...) sont interdits.
- 10.- Pilate expliquera à tous les participants autorisés comment se laver les mains.

Tommy Scholtes

Mots croisés de Noël :

La mangeoire de Noël Mise en CENE de Jésus-Christ

HORizontalement

3. Le dernier pour Jésus, il le partagea avec ses amis le Jeudi-Saint.
 6. Rassemble les Chrétiens chaque dimanche depuis le Jeudi-Saint et la Résurrection.
 9. Jésus y fut déposé à sa naissance.
 10. Jour de la naissance de Celui qui se fait pain de vie pour nous.
 12. Animaux qui reconnaissent (avant les hommes !) leur maître ainsi que sa crèche, sa mangeoire selon le Prophète Isaïe (1,3).

VERTICALEMENT

- a. Elle a dit oui à l'ange qui lui demandait de mettre Jésus-Christ au monde.
 d. C'est là que Jésus a donné leur première communion aux apôtres.
 g. Veut dire Maison du Pain en hébreu.
 i. C'est prendre une nourriture indispensable pour vivre et grandir.
 i. Jésus-Christ nous communique la sienne quand nous communions.
 k. Jésus a donné le sien pour que les hommes partagent sa vie.
 k. Signifie "repas" en latin.
 m. Partagé entre frères, il rassasie les hommes et en fait des "co-pains"

	<i>a</i>	<i>b</i>	<i>c</i>	<i>d</i>	<i>e</i>	<i>f</i>	<i>g</i>	<i>h</i>	<i>i</i>	<i>j</i>	<i>k</i>	<i>l</i>	<i>m</i>	<i>n</i>
<i>1</i>														
<i>2</i>														
<i>3</i>														
<i>4</i>														
<i>5</i>														
<i>6</i>														
<i>7</i>				✦										
<i>8</i>														
<i>9</i>														
<i>10</i>														
<i>11</i>														
<i>12</i>							+							

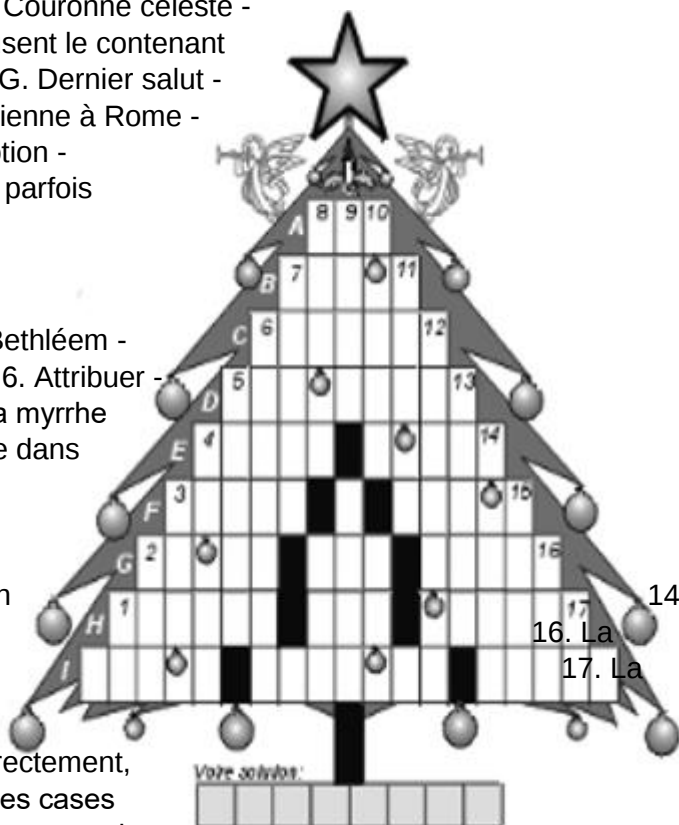
Mots croisés de Noël

HORIZONTALEMENT

A. Créchait avec Jésus - B. Image sainte - C. Couronne céleste -
D. Chants d'allégresse - E. Sont partis - Epousent le contenant
- F. Venus du monde - Prise de conscience - G. Dernier salut -
Vieux fou - Manière d'aller - H. Limitée - Gardienne à Rome -
Elle n'attend pas les cheveux blancs - I. Dévotion -
A suivi la bonne Etoile (en 2 mots) - De glace parfois

VERTICALEMENT

1. Elément de redoublement - 2. Dix sur dix -
3. Ordre de roi qui déclencha le départ pour Bethléem -
4. Rongeur chimique 5. Précède une venue - 6. Attribuer -
7. Se mettent en boule 8. Qui ont l'odeur de la myrrhe
par exemple La confiance absolue - 9. Se fête dans
les deux sens - Les chrétiens pour des juifs -
10. Nettoie une étoffe - Epouse de Jacob -
11. Les bergers n'en faisaient pas partie
12. Elle coule de source (2 mots) - 13. Ira bien
Couches terrestres - 15. L'endroit -
quintessence
myrrhe en son cœur



Après avoir rempli cette grille, assemblez correctement,
à la manière d'un scrabble, les lettres tirées des cases
contenant des boules de Noël. La solution est un mot de
huit lettres à déposer au pied du sapin.... C'est aussi une autre manière de dire Noël.

Solution n°précédent



R ⁷	E ⁴	L ⁶	I ³	G ¹⁴	I ³	E ⁴	U ⁵	X ¹⁶
	L ⁶	O ²	U ⁵	A ¹⁰	N ¹¹	G ¹⁴	E ⁴	
		B ¹⁵	I ³	B ¹⁵	L ⁶	E ⁴		
			F	O	I			
			1	2	3			
		V ¹³	O ²	I ³	L ⁶	E ⁴		
	F ¹	I ³	D ¹²	E ⁴	L ⁶	E ⁴	S ⁹	
C ⁸	O ²	N ¹¹	S ⁹	A ¹⁰	C ⁸	R ⁷	E ⁴	S ⁹

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	A	T	H	U	S	A	L	E	M
2	I	R	R	E	L	I	G	I	O	N
3	N		A	U		R	E	N	N	E
4	D	E	C	R	I	E		A		M
5	S	T		E	N		M	I	L	O
6	Z	E	E		O	P	E	R	A	S
7	E		C	E		I		E	L	Y
8	N	O	R	M	A	N	D		O	N
9	T	R	O	U	S	S	E	S		E
10	Y	E	U	S	E		S	A	I	

Mots mêlés :

C O U R O N N E

Vierge Marie, notre mère et notre sœur humaine !

Vierge Marie,
notre mère et notre sœur humaine !
Tu as fait, toi aussi,
l'expérience de ne pas connaître l'avenir
et d'ignorer où te mèneraient
les chemins du Seigneur.
A certains jours,
ses projets t'ont bouleversée.
Plus d'une fois,
tes pourquoi sont restés sans réponse.
Et pourtant, jamais tu n'as cessé
de faire confiance à Dieu.
Même en deuil de ton fils,
tu as continué d'espérer,
alors qu'il n'y avait plus d'espoir...

Heureuse es-tu, toi qui as cru !
En toi s'est accomplie
la parole du Seigneur.
« Car rien n'est impossible à Dieu. »
Un avenir est promis
à ceux qui placent en Dieu leur espérance
et s'appliquent à marcher dans ses chemins.

C'est pourquoi nous refusons de perdre espoir
et de nous laisser aller au découragement et à la peur.
Malgré les misères de notre monde,
nous savons que Jésus est avec nous ;
que l'énergie de sa résurrection
est à l'œuvre en vue d'un monde nouveau
où la tristesse et la mort auront disparu.

Nous t'en prions, Marie !
Obtiens-nous de collaborer
à ce royaume de justice et d'amour
pour lequel ton fils a voulu naître et mourir.
Sois avec nous sur la route,
ô toi, notre espérance et notre consolation !

Nous voulons croire comme toi.
Espérer comme toi.
Aimer ce Dieu qui nous aime
et nous appelle à marcher ensemble
vers la vie du monde à venir. Amen.

Hervé Aubin

